

Introduction

Les objets de savoir sont de natures et de formats très divers, et la numérisation de nos sociétés a contribué à les diversifier et à intensifier leur circulation sociale. Loin d'être une « dématérialisation » des savoirs, cette numérisation mérite d'être examinée dans ses dimensions matérielles et leurs effets symboliques. Centré sur une diversité d'exemples d'étude de ressources d'éducation et de formation, cet ouvrage vise à montrer l'intérêt de l'articulation des approches théoriques et méthodologiques pour analyser « la vie sociale » des ressources d'éducation et de formation. Il proposera pour cela d'aborder une pluralité de cas d'étude tant en termes de formats (kits pédagogiques, *serious games*, bases de données de bonnes pratiques, manuels, banques de cas pédagogiques, etc.) que de contextes d'éducation et de formation (enseignement primaire, secondaire, supérieur, formation professionnelle). Ces cas d'étude ont été travaillés pour une grande partie d'entre eux dans le cadre de projets de recherche collectifs depuis une quinzaine d'années. L'ouvrage veillera à contextualiser ces recherches et à nommer les personnes qui y ont contribué.

La distinction entre support et ressource pédagogique mérite d'être approfondie. Si le support désigne clairement l'objet matériel (Mitropoulou et Pignier 2014), la notion de ressource pédagogique s'avère plus complexe à cerner. Elle ne se limite pas à un simple artefact, mais englobe les différentes médiations (par les producteurs, les intermédiaires, les enseignants) qui contribuent à lui attribuer sa valeur pédagogique. La ressource prend son sens pédagogique lorsqu'elle est appropriée, saisie comme telle (Bruillard 2013). Il convient aussi de déterminer si l'on considère l'intention déclarée ou l'utilisation effective des supports. Se concentrer sur l'intention déclarée signifie que l'on prend en compte les supports spécifiquement créés pour des fins éducatives, explicitement présentés par leurs producteurs comme des ressources pédagogiques. En revanche, si l'on se base sur les usages des enseignants, on inclut tous les documents (comme des extraits de films, des articles de presse) qui sont mobilisés dans un contexte didactique, indépendamment de leur objectif initial. Dans le cadre

des travaux menés pour le projet de recherche ANR RENOIR IUT¹, nous avons réalisé, avec Olivia Guillon, Thomas Grignon et Jean-Claude Domenget, une approche « radiographique » des ressources qui a conduit à une proposition de « partition des ressources » (Domenget *et al.* à paraître). Le premier axe, appelé « degré de destination », évalue la spécificité d'une ressource à s'adresser aux enseignants. On peut identifier trois niveaux distincts. L'offre dédiée comprend les ressources qui ciblent explicitement un type d'enseignement ou de contenu de formation professionnelle en particulier (un manuel dédié à l'enseignement d'une discipline spécifique en IUT par exemple). L'offre élargie regroupe les ressources plus générales qui peuvent être mobilisées dans différents contextes éducatifs et formatifs (comme un dictionnaire par exemple). Enfin, l'offre requalifiée inclut toutes les ressources mobilisées par les enseignants et les formateurs qui n'ont pas été initialement conçues pour un usage pédagogique, comme des articles de presse ou des publicités. Le second axe, intitulé « degré d'ouverture », concerne la flexibilité d'utilisation des ressources et leur capacité à encadrer les pratiques des usagers. Ce degré est évalué en fonction de plusieurs critères : la configuration formelle de la ressource, les discours qui l'accompagnent et la manière dont la ressource anticipe les usages possibles. Dans cet ouvrage, l'objectif est d'analyser les discours, les supports et les usages de productions se présentant explicitement comme des ressources pour l'éducation et la formation afin d'examiner les promesses qu'elles portent, leurs configurations matérielles et les actualisations dont elles font l'objet.

L'ouvrage est organisé en quatre parties qui correspondent à quatre dynamiques : l'analyse des discours sur les promesses des ressources d'éducation et de formation, l'analyse de leur configuration qui correspond à l'examen de leur matérialité, l'analyse des conceptions des savoirs qu'ils mettent en scène et enfin l'appréhension de la diversité des formes d'appropriations, c'est-à-dire la tension entre les modalités de prescription d'usages et la réalité des saisies qu'en font les acteurs. Il nous semble essentiel d'examiner de manière critique les discours sur les ressources d'éducation et de formation, notamment numériques. On y trouve souvent des promesses d'accessibilité et de démocratisation du savoir, ainsi que des revendications d'efficacité et d'innovation pédagogique. L'analyse de la configuration des ressources implique de considérer les objets concrets médiateurs de savoirs afin d'examiner la manière dont ils préfigurent des rapports au savoir et aux situations sociales d'éducation et de formation. L'analyse des conceptions des savoirs portées par les ressources d'éducation et de formation permettra d'analyser les représentations sociales et les axiologies à l'œuvre dans ces objets. Enfin, il est important d'examiner comment ces ressources sont effectivement appropriées par les acteurs de l'éducation et de la formation. En effet, il existe toujours un écart entre les usages prescrits par les concepteurs et les pratiques réelles observées

1. Ressources numériques, offre, intermédiation, réseaux. Voir : <https://renoir.uca.fr>.

chez les enseignants et les apprenants. Les adaptations, réappropriations et détournements qui en résultent méritent une attention particulière. Chaque dynamique sera explicitée puis illustrée à l'aune des différents cas d'étude. Ces cas ne seront pas toujours les mêmes d'un chapitre à l'autre, car nous n'avons pas à chaque fois porté les mêmes éclairages sur les mêmes dynamiques lors de leur analyse.

Analyser les ressources pédagogiques avec cette perspective multidimensionnelle permet de les appréhender sous différents angles, soulignant leur nature complexe et dynamique. En tant que productions stratégiques, les ressources pédagogiques ne sont pas seulement des outils d'enseignement et de formation, mais aussi des instruments façonnés par des choix institutionnels, des politiques éducatives et des normes sociales. En tant qu'objets, elles témoignent, par leur matérialité même, des choix pédagogiques et des rapports aux savoirs qu'elles engagent. En tant qu'objets mis en pratique, elles sont saisies par une multiplicité d'acteurs qui se les approprient de manière différenciée. Ainsi, les discours, les objets et les pratiques ne sont pas des plans séparés, mais interagissent de manière complexe : les objets circulent en étant accompagnés de discours qui leur confèrent du sens, tandis que les pratiques des enseignants et des apprenants actualisent et parfois détournent ces ressources, modifiant ainsi les conceptions des savoirs en jeu.